



LE JOURNAL  
DE GUERRE

D'ALEXANDRE PAIN

BRANCARDIER

1914 - 1916



Arrêté.

Nous, Maire de la Commune de Louerre,  
Rochemenais, canton de Doué-la-Fontaine, arrondissement  
de Saumur, département de Maine et Loire,

Vu la loi du 5 avril 1884, art. 88

Vu la loi du 30 octobre 1886, art. 9 & 4

Vu la décision du Conseil municipal en date du  
trois juin mil neuf cent huit  
fixant à quatre cents francs le traitement du  
secrétaire de la mairie.

Arrêtons

Article premier : Monsieur Pierre Alexandre, né le  
quinze septembre mil huit cent quatre-vingt trois à  
Anais, département de Deux-Sèvres, est nommé  
secrétaire de mairie.

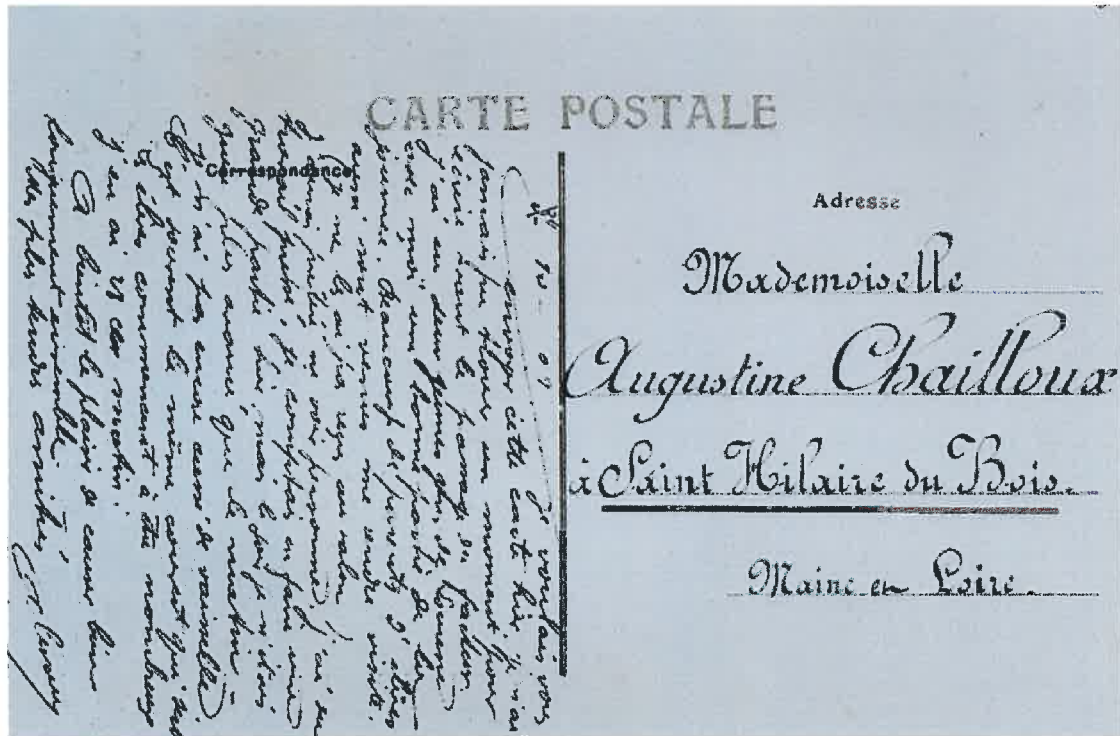
Article 2 - Le traitement de M. Pierre Alexandre  
est fixé à la somme de quatre cents francs tant qu'il  
n'en aura pas été décidé autrement.

Article 3 - Le présent arrêté sera adressé à M. le Sous-  
Préfet de l'arrondissement de Saumur pour son  
contrôle.

Fait à la mairie de Louerre Rochemenais le  
vingt novembre mil neuf cent treize.

Le Maire,

A. Contades





Mariage d'Alexandre et Augustine le 21 janvier 1910



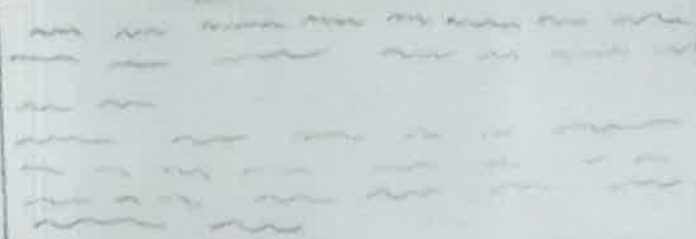
Une fille, Fernande, le 8 octobre 1911

Le 2 août 1914, tout bascula.

ARMÉE DE TERRE ET ARMÉE DE MER



ORDRE  
DE MOBILISATION  
GÉNÉRALE



GATE





Gare de Lille, le 10 août 1914

Je pense que la guerre va vite se terminer, qu'on va vite gagner mais c'est quand même la guerre. Je suis triste de quitter ma famille, mes élèves, mon travail. Les autres pensent qu'on sera de retour avant Noël.

Moi je n'en suis pas si sûr. La guerre peut durer très longtemps. Elle peut aussi être très courte. Au front, je serai brancardier. J'ai eu un peu

de chance d'être dans ce poste car on a moins de risque de mourir, mais on n'est quand même pas trop à l'abri. Sur le quai de la gare, les autres ont l'air content d'aller à la guerre. Ils sont fous! Moi, j'avais les larmes aux yeux quand j'ai quitté Augustine et ma petite fille Bernande. J'ai un peu peur d'aller au Nord-Est de la France, au front. J'espère que je ne vais pas mourir...



GARE

GARE

1212





N° de matricule de complément : **689**

Date de mobilisation : **1903**

**ETAT CIVIL**

N° de naissance : **17 Septembre 1873** à **Châtelleraup**

Le **17** **Septembre** 1903, département de **DEUX-SEVRES**

à **Châtelleraup**, canton de **Châtelleraup**, département de **DEUX-SEVRES**

à **Châtelleraup**, profession de **ouvrier agricole**

à **Châtelleraup**, adresse **chez ses parents**, commune de **Châtelleraup**

N° **3** de rang dans le contingent de **Châtelleraup**

**DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIFS**  
(Indiquer la nature des dispenses)

**Don** - **Dispense absolue** - **Engage domestique**

Compte dans le **3**° partie de la liste des recrutements nationaux (parties)

**DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES**  
(Campagnes, blessures, autres faits, distinctions, etc.)

Intégré au 1<sup>er</sup> bataillon de Châtelleraup le 1<sup>er</sup> septembre 1903

Placé au dépôt de l'armée de 1<sup>re</sup> ligne le 15 septembre 1903

Changé de 1<sup>re</sup> dans le 15 septembre 1903

Groupement dans le 15 septembre 1903

Intégration de l'armée territoriale le 15 septembre 1903

Point dans la Région de l'armée active le **1** **Septembre** 1903

**LOCALITES RESERVES HABITEES**  
(Indiquer les communes ou villages de la commune)

Date	Commune	Subdivision de région
15 Octobre 1903	St-Genès-de-Noyers	1
10 Octobre 1903	Châtelleraup	2
	Châtelleraup	3

**EPUISE**  
(L'indiquer lorsque deux autres sont épuisés)

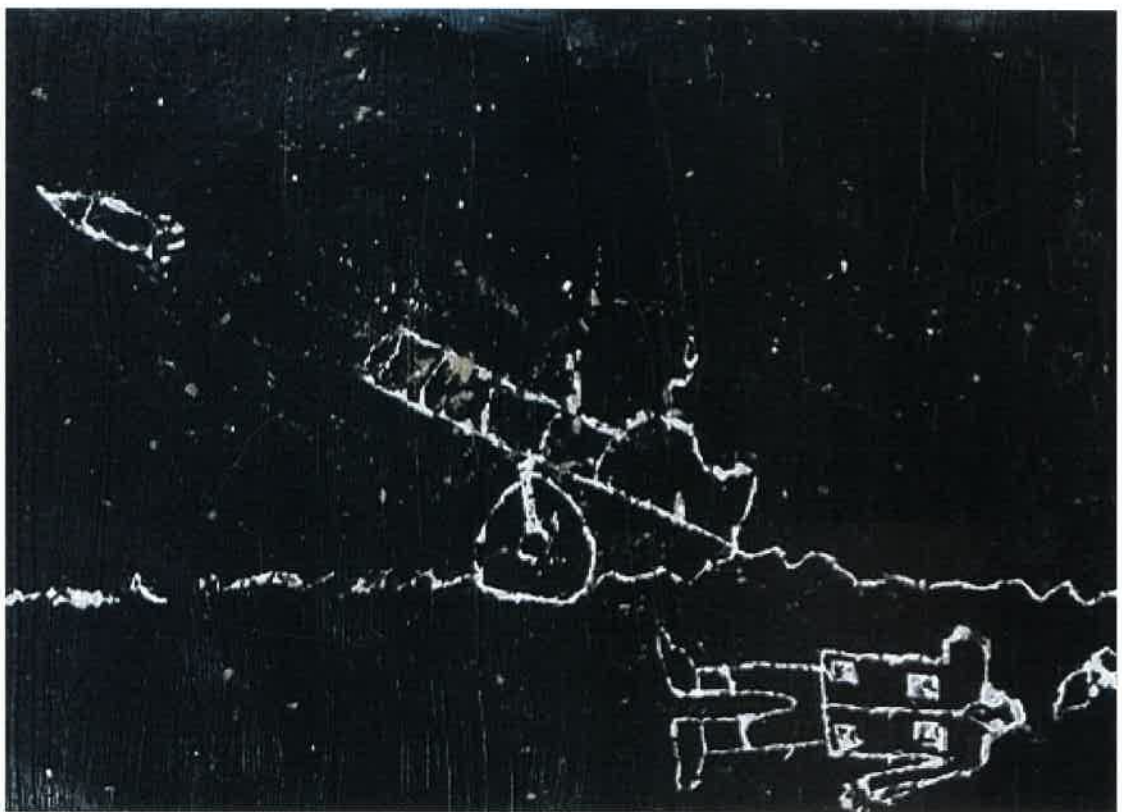
Commune	Le nombre de l'épuiement	Le nombre de l'épuiement	Le nombre de l'épuiement	DATE de la dernière mise à jour
Châtelleraup	1	1	1	15/09/03

**Campagne Contre l'Allemagne Du 11 août 1914 au 27 août 1914**

1 accompli une période d'exercices dans le

Point dans la province de l'armée territoriale le





Va brancardier

Va sauver les blessés

Qui ont été mitraillés

Dans les tranchées

Pour les ennemis et à côté.

Va brancardier

Va les chercher et les transporter

Pour les soigner

Mais prends garde à toi,

Regarde où tu vas.

Va brancardier

Va brancardier

Évite les obus

Simon tu es foutu.

Les gaz sont puissants

Et il y a beaucoup de vent.



Va lancardier

Va vite te réfugier

Mais prends tes coéquipiers,

il ne faut pas les oublier,

il faut les ramener.

Va lancardier

Va emmener

Les corps déchiquetés.

Arrête de pleurer

Et va les enterrer.

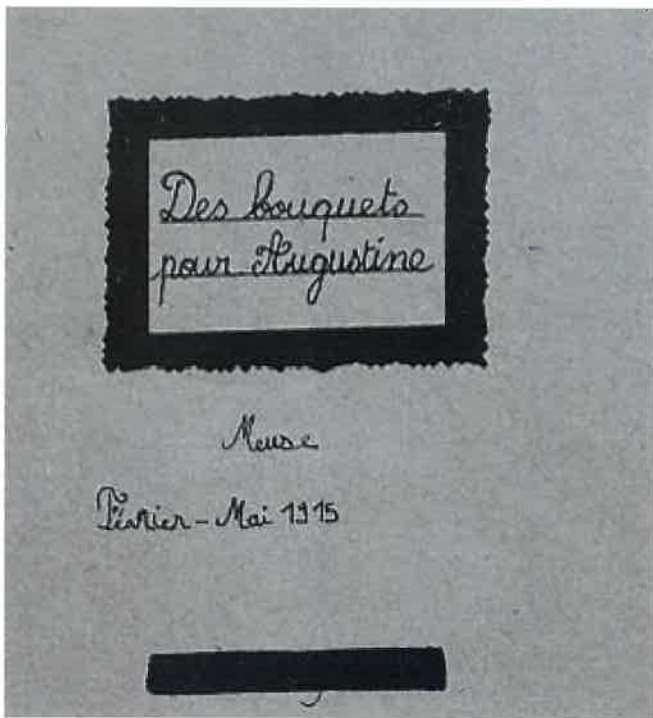
Souriens-toi, mon ami

On n'a qu'une vie.

Il ne faut pas la sacrifier

Juste pour quelques mètres carrés

Juste pour une guerre de tranchées.







Un joli bracelet pour ma petite Fernande  
Octobre 1915



Le 21 janvier 1916

Chère Augustine

Je me réjouis de la naissance de votre petite fille, Lucienne.  
J'espère la voir bientôt.  
Je m'imaginais bien avec la description que tu m'as donnée: belle, rigolote, pleine de vie. J'ai demandé une permission pour rentrer quelques jours à la maison et profiter de ma petite famille.  
Je pense à vous trois, je vous aime de tout mon cœur. Vous me manquez beaucoup. J'ai les larmes aux yeux de me plus vous voir.  
À bientôt.

Alexandrine

Ma très chère Augustine

Je t'écis des tranchées en plein hiver. Je marche dans les cadavres et la boue. Les canons et les fusils résonnent à longueur de journée. Mais je dois me battre, même si je peux me faire tuer à tout moment. Né t'en fais pas, je serai bientôt là.

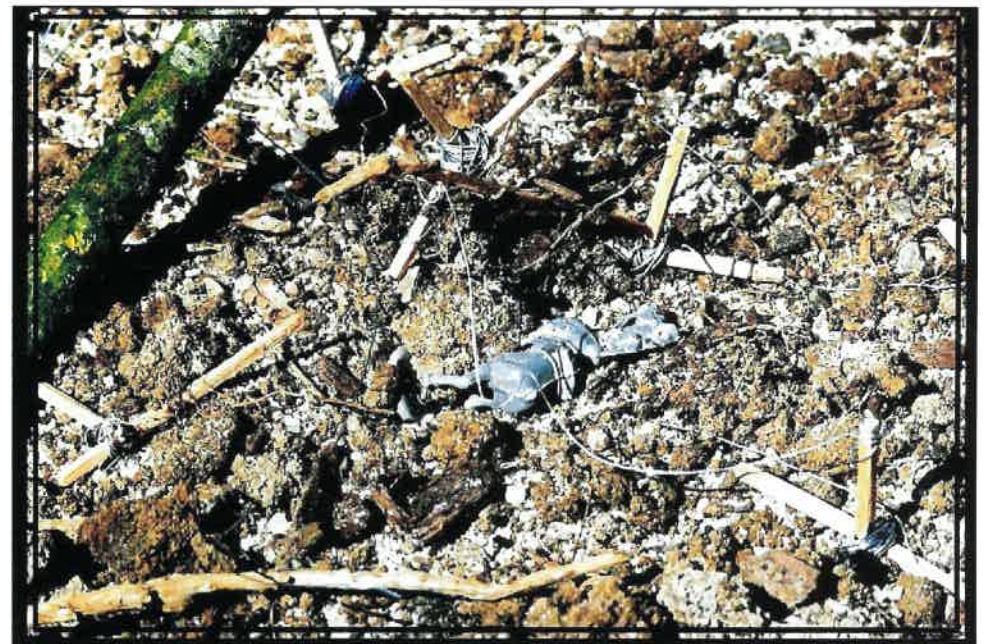
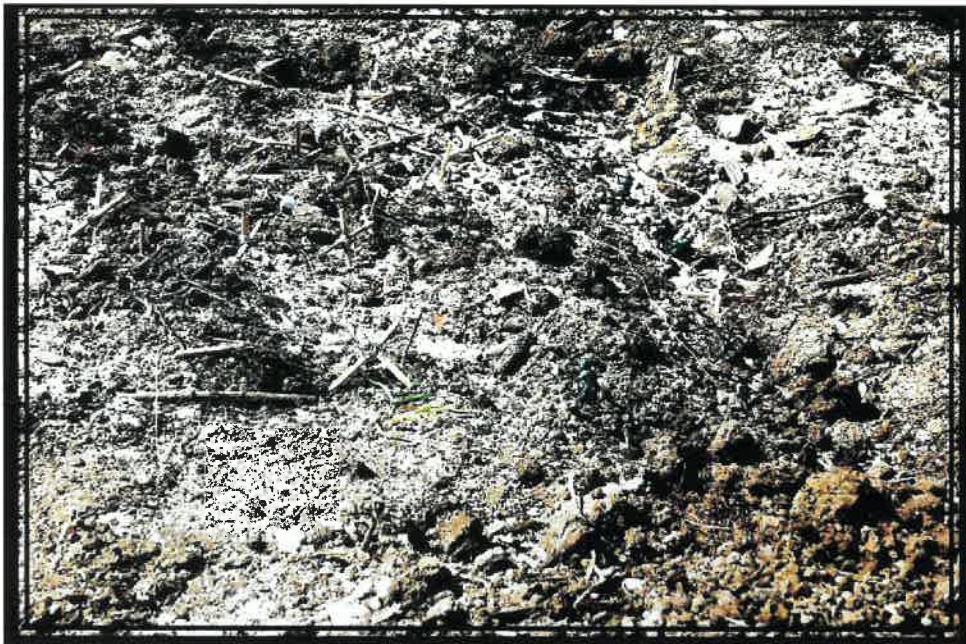
Je t'écirais encore.

Alexandre Poin

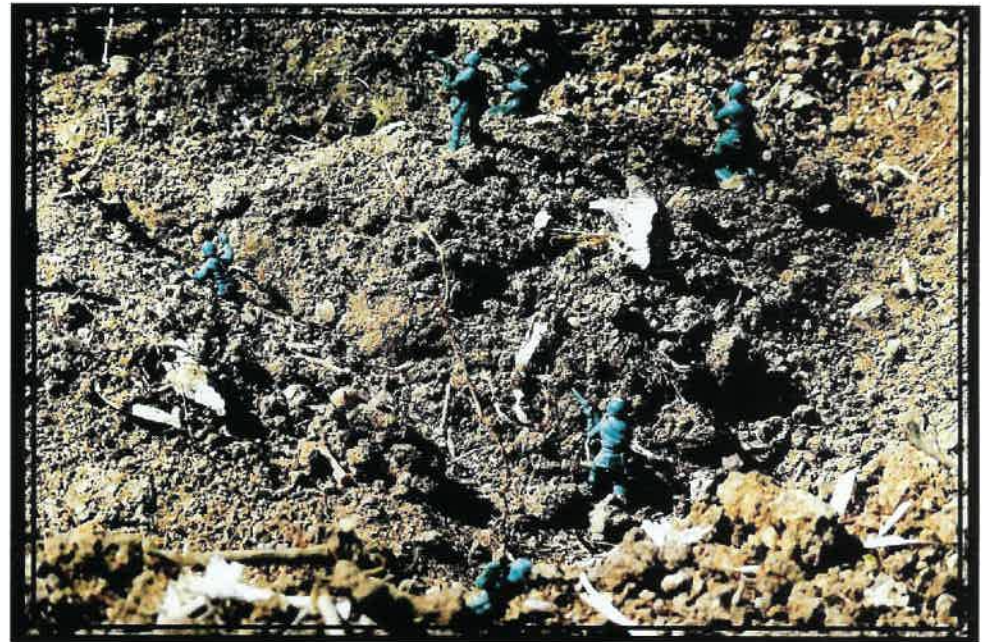








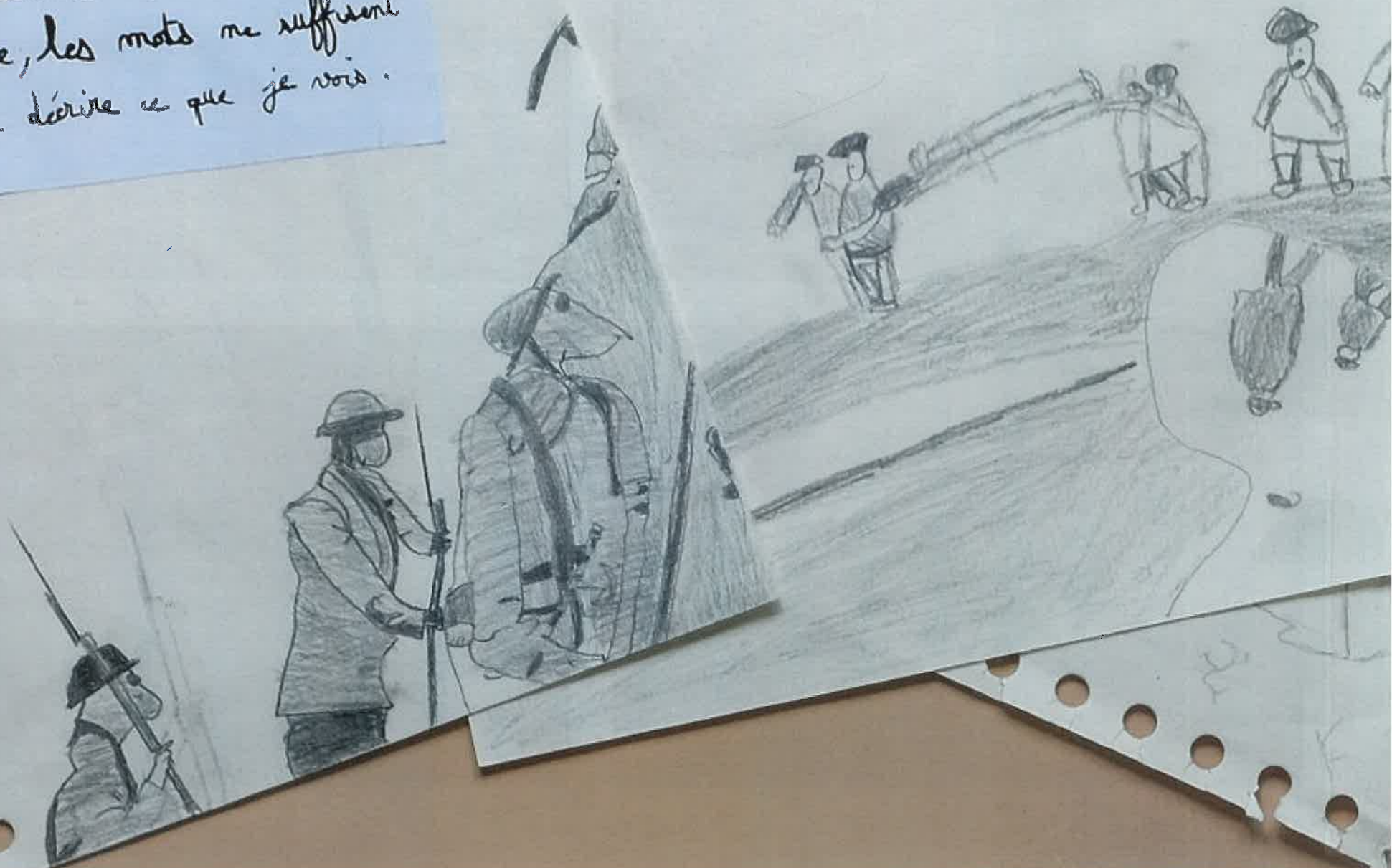




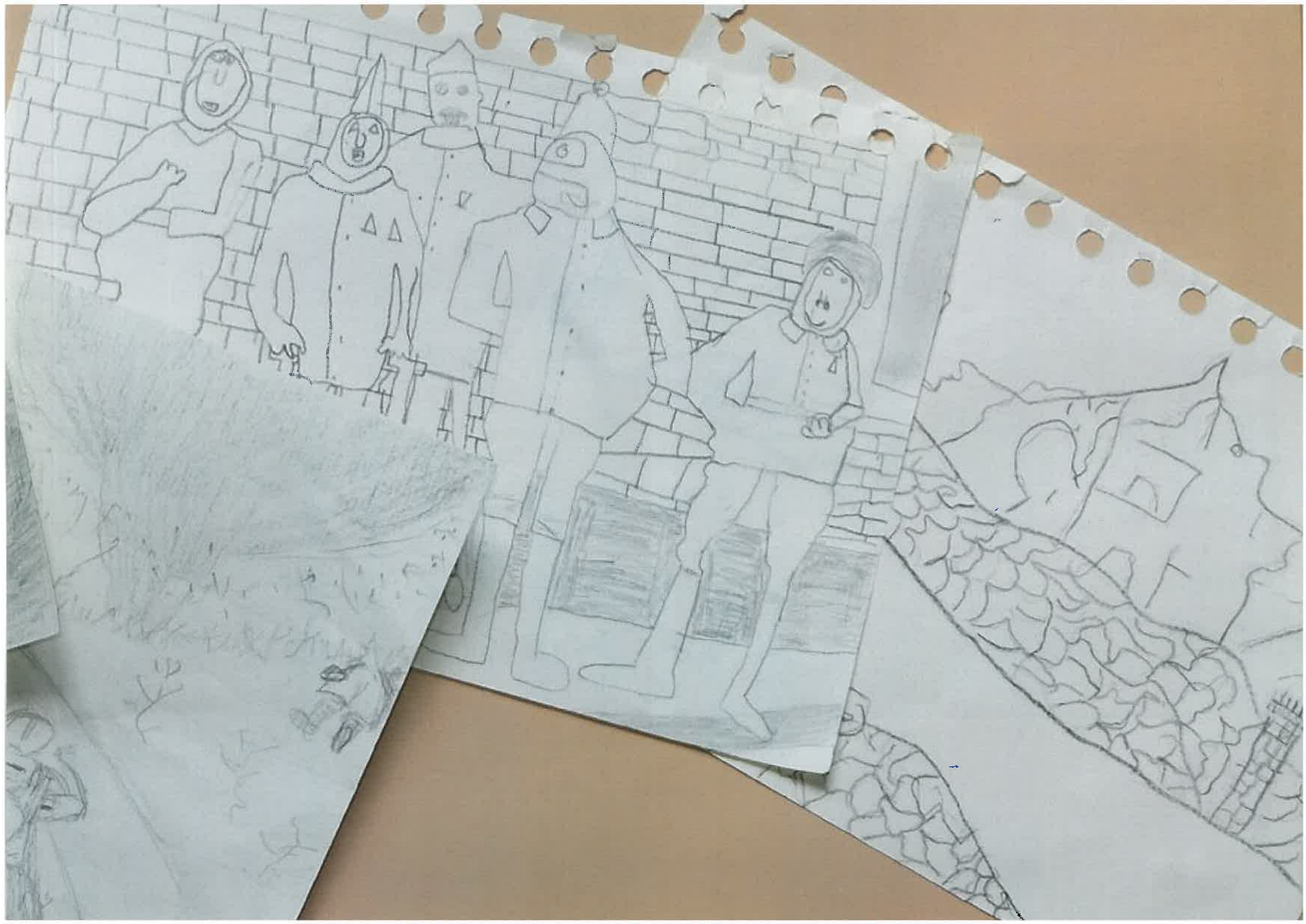


Verdun, le 19 avril 1916

Tu me reproches de ne plus rien  
te raconter. Hélas, ma chère  
Augustine, les mots ne suffisent  
plus pour décrire ce que je vois.





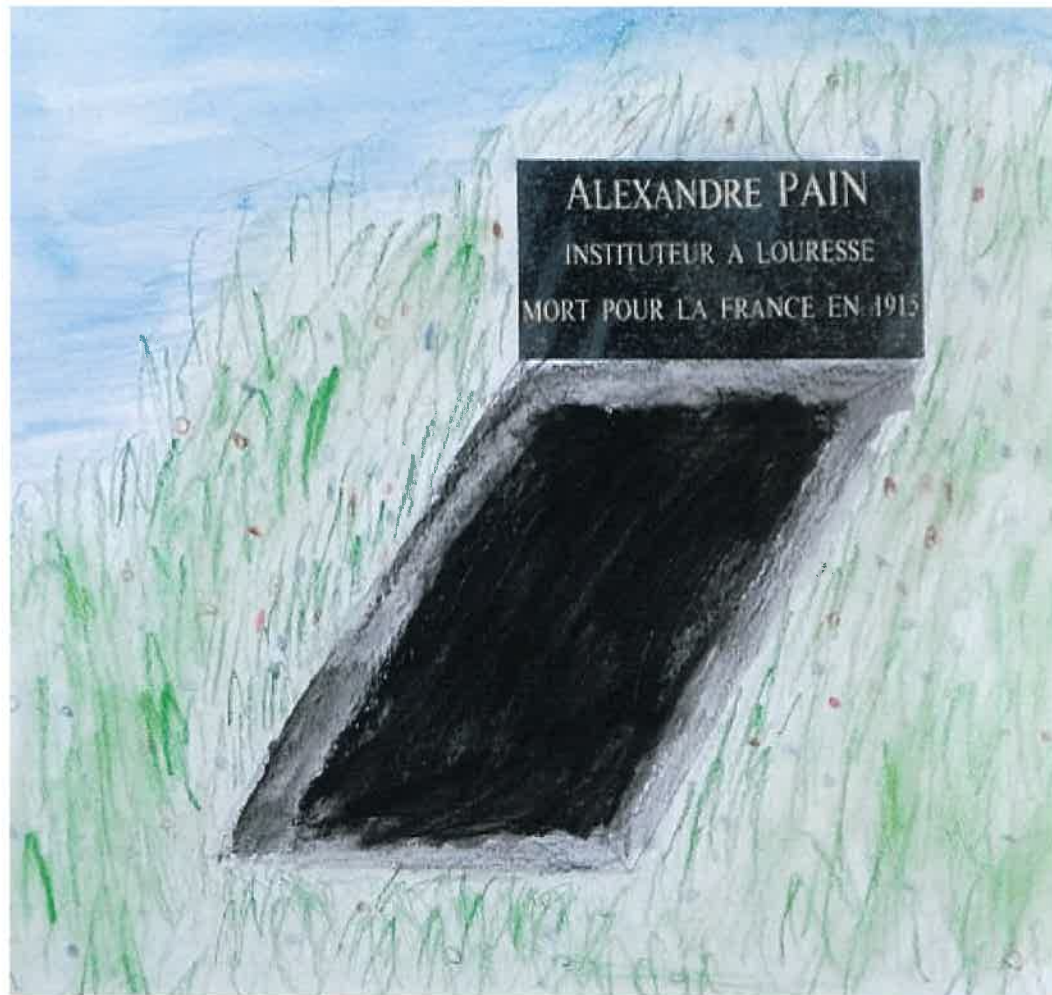


Montzerville, le 30 avril 1916

Madame Pain,

Je suis désolé de vous annoncer la mort de  
votre mari. Voilà comment ça s'est passé:  
Hier, je descendais des tranchées alors  
qu'Alexandre ne montait. Je lui  
adressai quelques paroles qui se perdirent  
dans le bruit, le vacarme. Alexandre, me  
montrant du doigt l'horizon, répondit quelques  
mots parmi lesquels je compris ceux-ci:  
« Là-bas... il le faut... le devoir » Toujours,  
même dans les plus grandes charges, ces hommes  
de bien n'avaient qu'une pensée: le devoir.  
Alors hier, la bataille qui avait fait rage  
toute la journée subissant un moment d'accalmie,  
Alexandre, brancardier de première ligne, dévoué,  
partit en avant, à la recherche des blessés et c'est  
là qu'un éclat d'obus le frappa sur le pont  
sud de la cote 304. Il est décédé sans  
souffrir.

Reuillez recevoir, Madame, toutes mes condoléances.  
M. Defois





Bleuet, pâquerette et coquelicot...



## Un grand merci à :

- Mr Bellanger, petit-fils d'Alexandre Pain, pour les documents prêtés sur son grand-père,
- Mme Baumard, pour ses informations sur la généalogie de la famille Pain,
- Mme Aubin, maman d'Arthur, passionnée de généalogie, pour avoir construit avec les élèves l'arbre généalogique d'Alexandre Pain et pour avoir filmé les enfants le 11 novembre 2014,
- Mrs Leray, Lemaire et Clémot, louressesois passionnés d'histoire, qui ont monté une exposition sur la guerre 14-18 le 11 novembre 2014 pour les habitants et l'ont présentée aux élèves le 12 novembre.
- Mme Boisanfray, pour son accueil aux archives départementales d'Angers,
- Béatrice, animatrice des TAPS, pour avoir appris aux enfants, et notamment à Jeanne, à broder au point de croix.
- Sans oublier toutes celles et ceux qui, par leur prêt de livres ou d'objets sur le sujet, ont encouragé la classe dans l'élaboration du projet.

Un carnet de guerre  
librement inspiré de la vie d'Alexandre Pain,  
instituteur à Louresse  
et brancardier de 1<sup>ère</sup> ligne  
durant la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale

Par les élèves de CM1-CM2  
Classe de Mme GOUGEON  
Ecole publique Alexandre Pain  
4 bis, rue principale  
49700 Louresse-Rochemenier

... Pour ne jamais oublier.